

Des rois de France, Henri IV par exemple, en avaient conçu le plan, mais ils n'avaient pu le réaliser à cause des trop grandes difficultés qu'il présentait. Nos diplomates modernes relèvent le défi et se mettent à l'oeuvre sans invoquer Dieu et, encore moins, sans inviter le pape à leurs conférences. Pourtant, en vérité, dans un traité comme celui qui s'est signé à Versailles, et dans tous les traités subséquents, faits avec les différentes puissances en guerre, — traités de Saint-Germain, de Neuilly, de Trianon ou de Sèvres—il semble que le nom de Dieu n'eût pas été de trop à l'un des premiers articles. Seul, un sénateur américain fit une proposition dans ce sens au Congrès de Washington, laquelle fut immédiatement écartée. Il semble aussi que, dans une conférence de la paix, le pape avait sa place toute désignée. Est-ce que la papauté n'a pas été l'arbitre des nations à travers les siècles? Qu'on se rappelle les temps médiévaux. L'Eglise est encore à son berceau et, en un instant, tous les peuples barbares, Lombards, Wisigoths, Germains et Francs, arrivent comme portés sur les ailes de tous les vents. Le vieux monde croule sous le pas de leurs chevaux. Clovis est baptisé à Reims. L'Angleterre, l'Allemagne, l'Espagne s'inclinent sous le sceptre divin. Charlemagne ne fait qu'un seul manteau de ceux des deux empereurs romains. La papauté est l'arbitre de l'Europe. Elle n'a cessé de l'être jusqu'en 1860, où on voulut l'enfouir sous les ruines d'une révolution. Mais LaMoricière se leva au fond de sa Bretagne, et, avec lui, une poignée de jeunes braves impatients de combattre pour la plus sainte des causes, celle de la papauté.

Voilà l'histoire que l'on n'a pas le droit d'ignorer ni d'oublier, quand on s'appelle envoyé ou représentant de la France, de l'Angleterre ou de l'Italie, tous pays demeurés chrétiens sinon catholiques, et qui ont été défrichés, évangélisés, civilisés, par ces admirables moines d'Occident aussi éternels que les chênes, selon l'expression de Lacordaire.

A  
ques  
de p  
leur  
à no  
mer.  
nous  
et ré  
nise

Br

ai

Mons

Trè  
raum  
en di

<sup>1</sup> No  
de la  
des to  
le text  
avions  
Grand  
Villera  
accusé  
des noi  
ce non  
prendr  
triotiq  
permet